

ÉTAPE 4 – LES GROUPES DE MOTS

Présentation de l'étape

Vous avez vu que la phrase syntaxique autonome (étape 2) est composée de différents éléments appelés « constituants » (étape 3). Vous avez également fait remarquer à l'élève que, ses phrases ne correspondant pas toujours au modèle de base, il lui faut préalablement les détransformer pour qu'il soit en mesure de les découper en constituants (étape 3).

S'il a bien compris cela, le plus difficile est derrière vous. En effet, il n'est pas très facile d'aborder des notions telles que la phrase syntaxique autonome, le prédicat ou les compléments de phrase puisque les élèves n'en ont généralement jamais entendu parler. Cependant, à partir de maintenant, vous devriez vous retrouver en terrain un peu plus familier; les noms, les déterminants ou les adjectifs sont des concepts qui sont connus même s'ils ne sont pas nécessairement bien compris. Paradoxalement, c'est l'étape pendant laquelle vous devrez passer le plus de temps à travailler avec l'élève puisque, sans être vraiment difficile, c'est celle qui demande le plus de précision.

Ici, il s'agit de reprendre les constituants de l'étape précédente pour comprendre de quoi ils sont composés et de les découper eux-mêmes en groupes afin d'en arriver aux plus petites unités possibles, les mots. Pour obtenir de bons résultats et bien comprendre les rouages de la phrase dans ses moindres détails, la minutie s'impose. Souvent, vous devrez imposer une méthode de travail à l'élève qui, sûr de lui parce que vous parlerez de concepts qu'il a déjà vus, aura tendance à faire des ratures et des flèches en tous sens dans son texte. Très vite, plus personne (y compris l'élève lui-même!) ne comprendra quoi que ce soit au texte initial. Nous vous proposons donc une façon assez précise de travailler avec les élèves, laquelle ne leur plait pas toujours puisqu'ils doivent recopier à plusieurs reprises une bonne partie de leurs phrases. Cette façon de faire est cependant très efficace. N'hésitez pas à consulter le document *Trucs et astuces* de cette étape, dans lequel nous vous exposons des façons de contourner les principaux problèmes que vous risquez de rencontrer à ce stade de la démarche.

Cela dit, cette étape n'a pas pour but de faire de votre élève aidé (ni de vous d'ailleurs) un expert en analyse de phrase. Il s'agit de comprendre le principe et de prendre conscience du rôle que joue chaque mot dans la phrase – et dans le groupe auquel il appartient – et des liens qui unissent les mots entre eux. Malgré tout, il se peut que votre élève trouve cette étape-ci ardue et... inutile! En effet, les implications pratiques des notions de groupes de mots et de phrases subordonnées ne sont pas aussi évidentes que celles des phrases ou des constituants essentiels. Une fois que cette étape sera finie, observez bien l'attitude de votre élève face à son texte; il y a de fortes chances pour qu'elle ait encore évolué et, étrangement, pour que les fautes d'accord, quant à elles, aient diminué même si vous n'avez pas encore parlé des principes régissant les accords (cette matière est l'objet d'étude de la prochaine étape, la cinquième). En effet, votre élève sait très bien que la plupart des mots prennent un « s » au pluriel, mais il n'applique pas la règle dans ses rédactions. Grâce à cette étape, qui paraît de prime abord « inutile », il prend de plus en plus conscience des liens qui unissent les mots dans les phrases. Bref, cette quatrième étape prépare la prochaine!

Dans cet esprit, ne cherchez pas à analyser toutes les phrases avec ce système. Certaines vont résister! C'est normal, nous avons simplifié les notions pour qu'elles permettent d'analyser la plupart des phrases. Mais il existe bien des cas (comme les groupes infinitif et participial) qui demanderaient des connaissances plus approfondies. **N'hésitez pas à le dire à votre élève si vous vous retrouvez devant une phrase qui vous pose problème. Loin de l'insécuriser, cela lui rappellera que votre souci premier est de l'aider à faire moins de fautes, non de le transformer en futur prof de français!**

Cette étape, portant sur la notion de groupes, est divisée en deux parties. La première a trait aux groupes de mots. Si, tout en lisant ce texte, vous avez sous les yeux la feuille de théorie pour l'élève aidé (ce que nous vous suggérons fortement!), vous remarquerez que nous avons fait le choix de ne parler que de cinq grands groupes, soit le groupe nominal (le GN), le groupe verbal (le GV), le groupe prépositionnel (le GPrép), le groupe adjectival (le GAdj) et le groupe adverbial (le GAdv). Nous avons volontairement omis les groupes infinitif et participial. Ce choix s'explique par le fait que, dans un contexte de relation d'aide, vous êtes vous-mêmes des élèves qui en aidez d'autres. Nous sommes conscientes que vous n'êtes pas des linguistes ni des grammairiens. De plus, vous disposez d'un temps limité et la clientèle que vous aidez est toujours, après des années d'études de la langue, relativement faible en français. Comme nous l'avons mentionné dans notre introduction, le but de cette démarche est de faire en sorte que les élèves aidés puissent faire moins de fautes qu'avant, qu'ils puissent devenir des scripteurs fonctionnels. Dans un tel contexte, rien ne sert de compliquer – inutilement – la théorie, qui s'oublie si rapidement. Mieux vaut privilégier la pratique et le développement de « réflexes » pratiques en situation d'écriture.

La deuxième partie de l'étape porte sur les phrases subordonnées. Nous les traitons à part puisqu'il s'agit en fait de phrases syntaxiquement non autonomes au sein de la phrase syntaxique autonome. Par exemple, dans la P suivante :

[Nicolas **ira** dehors quand il **aura** terminé ses devoirs.]

on se rend bien compte qu'une partie de la phrase est en fait elle-même une petite phrase (*quand il **aura** terminé ses devoirs*) – avec son propre verbe, son sujet –, mais qui ne peut exister de façon autonome. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'à l'étape 2, nous vous demandions d'annuler le verbe qui était suivi d'un SUBORDONNANT. Si votre élève a, dès le début, bien compris l'étape 2 et sait découper ses P (nombre de verbes conjugués – nombre de subordonnants = nombre de P), alors tout ira bien ici.

Comme vous le constatez sûrement, les étapes de la démarche forment une séquence et toutes les notions vues s'empilent les unes sur les autres. Pour bien réussir et comprendre une étape, l'élève doit donc absolument réinvestir les notions vues précédemment.

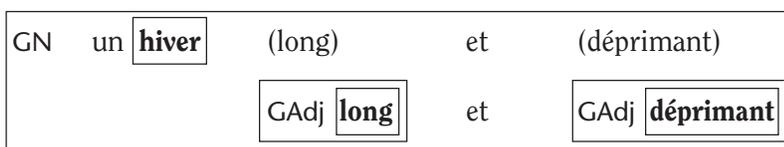
1. LES GROUPES DE MOTS

Chacun des constituants essentiels d'une phrase est un groupe de mots. Pour savoir de quel type de groupe il s'agit, il suffit de trouver le NOYAU du groupe. Si ce noyau est un nom, le groupe est un groupe nominal. Si son noyau est une préposition, le groupe est prépositionnel...

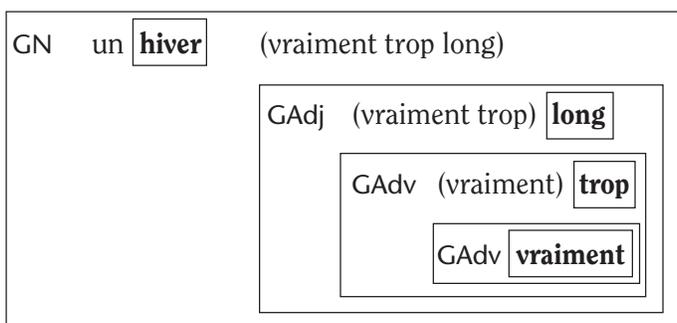
Pour reconnaître ces types de groupes, il suffit de savoir reconnaître un nom, un pronom, un verbe conjugué, un adjectif, un adverbe et une préposition. Même si votre élève ouvre de grands yeux quand vous utilisez ces mots devant lui, ne vous lancez pas dans de longues explications. Il sait très bien ce qu'est un nom et, s'il a des doutes, dites-lui que les noms communs peuvent être déterminés (*un bateau...*), les pronoms remplacent des noms, les verbes conjugués... vous en avez déjà parlé, et il est très rare que les adjectifs posent un problème. Il reste les adverbes et les prépositions. Il existe un moyen assez simple de les différencier. Les adverbes peuvent former un groupe de mots à eux tout seuls (*je partirai demain*), alors que les prépositions ne peuvent exister seules et ont besoin d'autres mots pour constituer des groupes (*il est caché sous la chaise...* on ne peut pas dire : « *il est caché sous* »). N'allez pas plus loin. Vous verrez que votre élève s'en sortira très bien avec ça.

De plus, à l'intérieur de chaque groupe peuvent se retrouver d'autres groupes, qui sont parfois imbriqués les uns dans les autres comme des poupées gigognes.

un hiver long et déprimant



un hiver vraiment trop long



Nous vous proposerons une présentation moins lourde que ces boîtes, mais celles-ci sont tout de même pratiques pour illustrer le mécanisme des groupes. Vous pouvez donner quelques exemples de ce type à votre élève pour l'aider à visualiser le principe.

Par ailleurs, vous devez être conscients que ces combinaisons de groupes peuvent varier à l'infini... Il n'y a donc pas de recette, il s'agit d'observer et de décrire ce que vous voyez.

Les catégories de groupes de mots

1. Le groupe nominal (GN), dont le noyau est un nom ou un pronom

Le groupe nominal est le groupe le plus abondant. Très fréquemment, le sujet de la phrase est un groupe nominal (mais pas toujours).

Il peut être constitué d'un seul mot (un nom propre ou un pronom), mais, le plus souvent, il s'agit d'un nom accompagné d'un déterminant et d'autres groupes qui sont considérés comme des expansions du noyau et qu'on nomme « compléments du nom ».

Elles sont en vacances.

Elles = GN constitué d'un pronom personnel

Marie est en vacances.

Marie = GN constitué d'un nom propre

Les étudiants de ce collège sont en vacances.

dét. Les étudiants compl. du nom

Les étudiants (de ce collège) = GN constitué d'un nom commun accompagné d'un déterminant et d'un complément du nom

2. Le groupe verbal (GV), dont le noyau est un verbe conjugué

Le prédicat de la phrase syntaxique autonome est **toujours** un groupe verbal.

Le verbe conjugué peut être seul, mais il est souvent accompagné de compléments qui sont les expansions du noyau du groupe.

Toutes les fins de semaine, je jardine.

jardine = GV constitué seulement d'un verbe conjugué

Ensuite, je cueille des fleurs.

cueille compl. du verbe

cueille (des fleurs) = GV constitué d'un verbe conjugué et d'un complément du verbe

3. Le groupe prépositionnel (GPrép), dont le noyau est une préposition

Tout groupe qui commence par une préposition est un GPrép. Donc, quand vous analysez un groupe, vérifiez toujours quel est son premier mot.

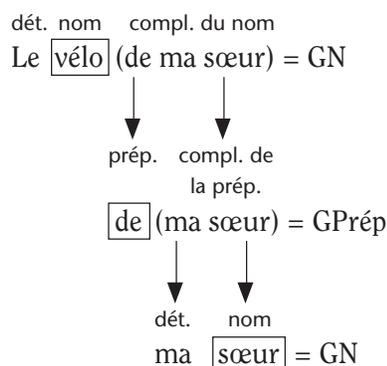
La préposition est **toujours** accompagnée d'un complément. On ne peut pas trouver de préposition toute seule.

Je viendrai chez toi.

compl. de
la prép.

chez (toi) = GPrép constitué d'une préposition et d'un complément de la proposition

Le sujet de cette phrase s'analyse de la façon suivante :



Pour bien comprendre le rôle que joue chaque mot dans une phrase, il est important de ne pas sauter d'étapes. Ce genre d'analyse requiert donc beaucoup de précision et de rigueur.

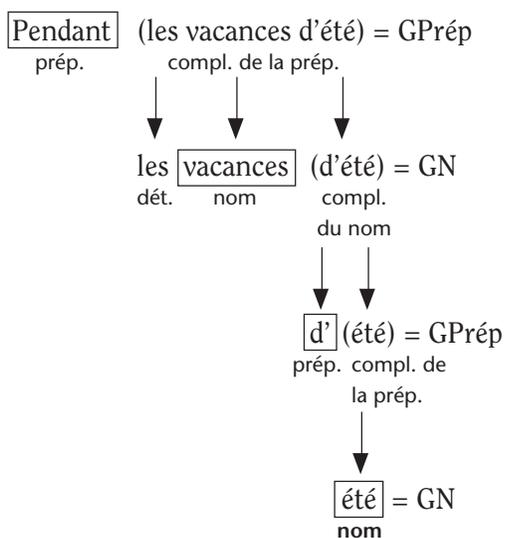
Comment analyser une phrase?

Avec l'exemple de l'analyse d'un groupe, vous vous imaginez bien que l'analyse d'une phrase peut parfois être vraiment longue. Il ne s'agira pas d'en faire des heures durant. Mais pour que l'élève comprenne bien cette structure, nous vous suggérons fortement de lui imposer cette façon de travailler (ainsi qu'à vous-mêmes!), bien qu'elle demande de recopier les phrases une à une. Si vous tentez de travailler directement dans la rédaction de l'élève, vous n'y verrez plus rien et vous ne serez pas efficaces.

1. Demandez à l'élève de prendre une feuille mobile vierge et d'y recopier sa première P (et non sa première phrase graphique!). (étape 2)
2. Demandez-lui ensuite de la découper en constituants (étape 3) en soulignant d'une couleur différente, par exemple, les diverses parties.
3. Toujours sur cette feuille mobile, quelques lignes plus bas, demandez-lui de recopier son SUJET uniquement afin d'en faire l'analyse. Il est très important de faire comprendre à l'élève qu'on ne travaille qu'UN SEUL CONSTITUANT À LA FOIS.
4. Faites l'analyse de ce constituant selon la méthode que nous venons de vous suggérer.
5. Une fois l'analyse de ce premier constituant terminée, demandez à l'élève de prendre un deuxième constituant (le prédicat, par exemple), de le recopier lui aussi quelques lignes plus bas et d'en faire l'analyse comme pour le sujet.
6. Enfin, s'il reste des constituants (comme des CP), l'élève doit également les recopier et les analyser. S'il y a plusieurs CP dans la phrase, il faut les traiter un à un et non tous ensemble.

5. Il recommence en prenant un deuxième constituant qu'il recopie quelques lignes plus bas. Ici, notre élève a choisi l'un de ses deux CP; il analysera le second après :

Pendant les vacances d'été,



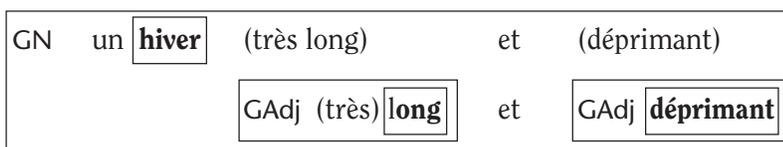
6. Il fera la même chose avec son prédicat. Quand l'analyse de cette première P sera terminée, il prendra une seconde feuille mobile; dans le haut, il recopiera sa deuxième P, qu'il découpera en constituants et qu'il analysera comme il vient de le faire pour la première.

ils devront, (à leur retour), (passer un examen)
 sujet prédicat CP prédicat

L'énumération des groupes

Avec la représentation graphique des boîtes, le principe de l'énumération des groupes apparaît clairement.

un hiver très long et déprimant



On voit très bien dans cet exemple comment « et » relie deux groupes adjectivaux. Le lien qu'entretient chacun de ces groupes avec le noyau est évident. On peut dire : « un hiver très long » et « un hiver déprimant ».

Pour qu'une phrase soit bien construite, l'idéal, c'est que les groupes coordonnés appartiennent à la même catégorie et aient la même fonction.

L'étape en bref

- 1. Aborder la notion de **GROUPES DE MOTS**. Mettre l'accent sur la logique du système : un groupe dont le noyau est un verbe est un groupe verbal, etc.
- 2. Analyser quelques groupes de mots, puis quelques phrases (ne contenant pas de Psub) pour vérifier que l'élève a bien compris.
- 3. Aborder la notion de **PHRASES SUBORDONNÉES**.
- 4. Analyser quelques phrases contenant des phrases subordonnées.
- 5. Rédiger un texte à partir du sujet de rédaction suggéré.
- 6. Analyser son texte en utilisant la méthode mise en place dans cette étape. Il est souhaitable que vous choisissiez quelques phrases à analyser. En effet, faire l'analyse de tout le texte serait interminable. De plus, certaines phrases pourraient soulever des problèmes difficiles à résoudre avec les notions telles que nous les avons simplifiées. N'hésitez donc pas à faire un choix.

Étape 4 – Les fautes qui passent en rouge (encadrées)

Dorénavant, en plus des fautes liées aux étapes précédentes, vous mettrez en ROUGE (encadrées) les fautes suivantes :

- **P-4** (mauvais choix de pronom relatif)
- **P-1** (construction des énumérations de groupes : les groupes énumérés n'appartiennent pas à la même catégorie)
- **P-5** (construction des énumérations de groupes : la préposition « à », « en » ou « de » n'est pas répétée)
- **P-3** (problème de virgule lié à un groupe ou à une Psub non essentiels)
- **G-1** (problème d'accord entre les verbes conjugués et leur sujet : jusqu'ici, nous ne nous préoccupions que des verbes principaux, mais maintenant, l'élève sait analyser une Psub, il peut donc vérifier l'accord de TOUS ses verbes avec leur sujet)